

Revue de presse 2018

Kultur Radio • décembre 2018

BRDLN en DVD

« Dieses akustische Vergnügen wird beim Betrachten der szenischen Produktion auf der DVD noch gesteigert. Man kann sich kaum sattsehen an den fantasievollen Kostümen, Bühnenbildern und Lichteffekten, an den Leistungen der Tänzer und Artisten sowie an der originellen, oft auch witzig-ironischen Inszenierung. Ein Gesamtkunstwerk der Extraklasse! »

« Ce plaisir acoustique est augmenté par la production scénique en DVD. On ne se lasse pas des costumes, décors et des effets de lumière pleins de fantaisie, des performances des danseurs et artistes ni de la mise en scène : originale, souvent amusante et ironique. Une œuvre d'art totale, hors du commun ! »

Rondo Magazin • décembre 2018

BRDLN en DVD

« Die aufwendig gestaltete Enhanced Edition, mit einer weiteren Stunde Musik auf einer dritten CD sowie der DVD der Bühnenfassung, für die sich das Ensemble Correspondances mit der Choreografin und Ausstatterin Francesca Lattuada zusammengetan hat. Entstanden ist ein minimalistisch elegantes Spektakel auf leerer, nebelumwaberten, von transparenten Vorhängen verhüllter Bühne. [...] Ein optisches Schauvergnügen. Zu dem das akustische auf allerhöchstem Niveau hinzukommt. »

« L'édition enrichie au design sophistiqué, avec une heure de musique supplémentaire sur un troisième CD et le DVD de la version scénique, pour lesquels l'ensemble Correspondances s'est associé à la chorégraphe et metteuse en scène Francesca Lattuada. En résulte un spectacle minimaliste et élégant, sur une scène dénudée et brumeuse, drapée de grands voiles. [...] Un ravissement pour les yeux, auquel s'ajoute le plaisir de la musique au plus haut niveau. »

La Terrasse • décembre 2018

L'ensemble baroque Correspondances et le metteur en scène Samuel Achache conjuguent leurs talents dans un joyau de loufoquerie, entre musique et théâtre. Quand l'atmosphère mélancolique de chansons anglaises du XVIIème siècle rejoint la cocasserie d'une existence en délicatesse avec le bonheur...

Ce magma de désirs, de regrets et de chimères nous saisit également, et peut-être même surtout, par la sensibilité et la profondeur poétique qui s'en dégagent. »

The Baroque ensemble Correspondances and the director Samuel Achache combine their talents in a jewel of quirkery, between music and theater. When the melancholy atmosphere

of English songs of the seventeenth century joined the cocoon of an existence in delicacy with happiness ...

This magma of desires, regrets and chimeras grabs us, perhaps even above all, by the sensitivity and the poetic depth that emerges from it. "

Manuel Piolat Soleymat

Les meilleurs albums de 2018 - de Volkskrant • Décembre 2018

Écoutez Lucile Richardot et vous serez vraiment confus. Entendez-vous un homme ? Une femme ? D'où vient cette voix merveilleuse ? Quoi qu'il en soit: Richardot fait les choses les plus belles avec cette voix. Nous sommes devenus accro à la chanson fascinante et vivifiante du 17ème siècle, *Care-Charming Sleep*. Jour après jour, mois après mois, le disque reste dans le lecteur de CD et cette chanson devaient être écoutée à nouveau. Faites-vous une faveur et essayez aussi Lucile Richardot - jour après jour...

Listen to Lucile Richardot and you will be really confused. Do you hear a man? A woman ? Where does this wonderful voice come from? Regardless, Richardot does the most beautiful things with this voice. We became addicted to the fascinating and invigorating song of the 17th century, *Care-Charming Sleep*. Day after day, month after month, the disc remains in the CD player and this song had to be listened to again and again. Do yourself a favor and also try Lucile Richardot - day after day...

Pastorale de Noel - annonce Boston • December 2018

Sébastien Daucé and Ensemble Correspondances have immersed themselves in Charpentier's music, producing uniquely intimate and passionate interpretations that have won them acclaim the world over. Following a spectacularly well-received appearance at our June 2017 Festival, these outstanding singers and instrumentalists make their BEMF concert series début exploring Charpentier's vividly rendered "pastorals"...

Sébastien Daucé et Ensemble Correspondances se sont immergés dans la musique de Charpentier, produisant des interprétations particulièrement intimes et passionnées qui ont conquis le monde entier. Après une apparition remarquablement bien reçue à notre festival de juin 2017, ces chanteurs et instrumentistes exceptionnels font leurs débuts dans la série de concerts BEMF sur les "pastorales" de Charpentier ...

New York Classical Review • December 2018

Throughout Sunday's concert, Ensemble Correspondances showed exceptional polish, using precise dynamics to carve out shapely phrases and energizing the music by emphasizing the interplay of competing voices.

Ensemble Correspondances a fait preuve d'un raffinement exceptionnel tout au long du concert de dimanche, utilisant une dynamique précise pour forger des phrases harmonieuses et dynamiser la musique en mettant l'accent sur l'interaction des voix en concurrence.

The New York Times • December 2018

On Sunday afternoon at Corpus Christi Church in Morningside Heights, the French early-music group Ensemble Correspondances presented a program of Advent and Nativity-theme works by Charpentier that was full of sensual freshness — with occasional stabs of melancholy.

Dimanche après-midi, à Corpus Christi Church de Morningside Heights, le groupe français de musique ancienne l'ensemble Correspondances a présenté un programme d'oeuvres de Charpentier sur le thème de l'Avent et de la Nativité, pleins d'une fraîcheur sensuelle et parfois de la mélancolie.

L'Avant-Scène Opéra • December 2018

La qualité éditoriale du livre-disque quadrilingue, avec une remarquable notice musicologique, accompagnée de l'intégrale de la musique en 3 CD, en fait un must absolu de la discographie baroque et un cadeau rêvé, pour les amateurs de musique baroque bien sûr, mais aussi pour tous les amoureux de spectacle musical car la grande réussite de cette production jubilatoire est de mettre à la portée de tous les publics ce qui a priori aurait pu rester une affaire de spécialistes.

The editorial quality of the quadrilingual book-disc, with a remarkable musicological record, accompanied by the complete music in 3 CDs, makes it an absolute must of baroque discography and a dream gift for baroque music lovers of course, but also for all lovers of musical entertainment because the great success of this jubilant production is to make available to all audiences what a priori could have remained a matter of specialists.

Radio Classique • 10 décembre 2018 :

Lundi 10 décembre à 20 heures, Laure Mézan reçoit le chef de l'Ensemble Correspondance Sébastien Daucé à l'occasion de la parution du coffret (CD + DVD) consacré au « Ballet Royal de la Nuit » (Harmonia mundi).

https://www.radioclassique.fr/magazine/articles/sebastien-dauce/?fbclid=IwAR3SXDplkOlzKbfA51SEuMM_o3kdk18R9PpSLjzBwpxTR-NVLhbAhs9x-fA

France Musique : Leurs meilleurs disques 2018 • 04 déc 2018

Perpetual Night, par Lucile Richardot et l'Ensemble Correspondances-Sébastien Daucé (Harmonia Mundi)

Le Figaro • Novembre 2018

Ballet royal de la nuit. Quel meilleur symbole de l'histoire musicale parisienne que ce Ballet royal de la nuit, dansé au Petit Bourbon en 1653, et dans lequel Louis XIV, alors âgé de 14 ans, apparut pour la première fois publiquement sous les traits du Soleil. Après une première version discographique en 2015, Sébastien Daucé propose cette fois-ci l'intégralité de son travail de reconstitution sous la forme d'un coffret réunissant la musique (3 CD) et la captation du spectacle de sa recréation, il y a un an, dans la mise en scène spectaculaire de Francesca Lattuada.

Liberté Caen • Novembre 2018

"Comme toujours, Sébastien nous propose quelque chose de très original, avec cette pièce de théâtre musical construite autour de la musique anglaise du XVIIe siècle qu'on n'a jamais entendu. Pour cela, il est allé dénicher des partitions dans les bibliothèques de Londres. Ici, il met à l'honneur tous les compositeurs contemporains de Purcell, tout aussi talentueux mais qu'on connaît trop peu. "

La voix de Lucile Richardot

Ce programme inédit est porté par l'étourdissante Lucile Richardot. Elle épouse à merveille ce patchwork musical, tour à tour mélancolique, sensuel et joyeux, qui témoigne de la profonde vitalité de la musique anglaise du XVIIe siècle.

" C'est une des meilleures altos françaises, avec une voix très particulière, capable d'aller dans des graves presque masculins. Sa carrière est en train d'exploser. "

--

With the Royal Ballet of the Night (created in 2017), Sébastien Daucé has proved his taste for forgotten treasures! In residence in Caen with his ensemble Correspondances, the young chef invites you to discover Songs, on November 27th and 28th. During the 2018-2019

season presentation, Patrick Foll, the director of the Théâtre de Caen, did not hide his enthusiasm for this new creation.

"As always, Sebastien offers us something very original, with this musical play built around the seventeenth-century English music that we have never heard. For that, he went to find scores in the libraries of London. Here, he honors all of Purcell's contemporary composers, who are equally talented but little known. "

The voice of Lucile Richardot

This unique program is carried by the stunning Lucile Richardot. She gets along wonderfully this musical patchwork, alternately melancholic, sensual and joyful, which testifies to the deep vitality of the English music of the XVIIe century.

"She's one of the best French altos, with a very particular voice, capable of going into almost masculine bass, and her career is now exploding."

Ouest-France • Novembre 2018

Pour leur première collaboration, le musicien Sébastien Daucé et le metteur en scène Samuel Achache ont imaginé une pépite : un spectacle autour de musiques anglaises du XVIIe siècle. Avec en guest star la mezzo-soprano Lucile Richardot, applaudie la saison dernière lors de la résurrection du Ballet royal de la nuit, par l'ensemble Correspondances.

For their first collaboration, the musician Sébastien Daucé and the director Samuel Achache imagined a nugget: a show around English music of the seventeenth century. With guest star mezzo-soprano Lucile Richardot, applauded last season at the resurrection of the Royal Ballet of the night, by the ensemble Correspondances.

Crescendo Magazine • octobre 2018

Le vibrato est parfaitement dosé et maîtrisé, les ornements tout en dentelles, la diction remarquable. Richardot et Daucé font la démonstration que l'émotion naît davantage de la sobriété et de la sincérité de l'expression que de l'emphase et de l'exubérance.

The vibrato is perfectly balanced and controlled, the ornaments all in laces, diction is remarkable. Richardot and Daucé demonstrate that emotion is born more of sobriety and sincerity of expression than of emphasis and exuberance.

L'Alchimie du Verbe • octobre 2018

Le traitement sensible de ces constructions mentales est assumé aussi par la musique, qui fait naître le propos. La sonorité des instruments anciens vient sublimer cet espace blanc,

pur et sacralisé ; les voix de l'alto Lucile Richardot, 3 tête à l'origine du projet, et de René Ramos s'entremêlent avec la performance des comédiennes qui pratiquent une langue riche et travaillée malgré son statut d'improvisations. (Songs)

Giornale della Musica • Octobre 2018

La conclusion du festival d'Ambronay

Le spectacle fascinant et troublant, inspiré par l'hétérogénéité de la tradition britannique des masques pour la musique même si parfois amer, évoquant peut-être un Eurydice qui ne voulait pas épouser un Orphée absent, mais évoqué dans la dimension pastorale et arcadique des chansons, rappelait un public hétérogène, tant par son âge que par son intérêt, attiré par nouveauté de cette création qui confirme les excellentes qualités musicales de l'ensemble dirigé par Sébastien Daucé .

Opera-Online • Octobre 2018

Songs, ou l'accord parfait du théâtre et du chant lyrique

Le théâtre qui, il est vrai, fait partie intégrante de l'opéra, reprend ici ses droits, se distinguant du chant pour mieux l'épouser et créer un équilibre parfait entre les deux arts : il ne s'agit pas d'opéra ce soir, mais bien d'une union artistique, d'une forme hybride.

Un très beau spectacle d'un équilibre touchant, servi par des interprètes qui parviennent à emporter le spectateur dans un univers drôle et bouleversant où chacun devrait trouver l'occasion de passer une belle soirée.

Le Progrès • Octobre 2018

Avec Songs, Sébastien Daucé et Samuel Achache remontent aux sources de l'opéra.

« En écho, les instrumentistes de Correspondances, guidés par Sébastien Daucé à l'orgue, s'invitent dans ce mélodrame (au sens musical du terme) où ils sont à la fois musiciens et comédiens. Cette polyvalence des interprètes, alliée au mélange des genres et au sens de l'improvisation qui caractérise la musique baroque, renoue avec les sources de l'opéra. Un vrai bain de jouvence ! »

En attendant Nadeau • Septembre 2018

En signant un disque où l'art du chant et de son accompagnement est transcendé, Lucile Richardot, Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances séduisent l'auditeur de façon irrésistible et incarnent par là-même l'héritage bien réel du mythe d'Orphée. C'est un mythe qu'ils ont déjà approché ensemble dans La Descente d'Orphée aux Enfers de Marc-Antoine Charpentier en 2017. La formation avait fait appel, quelques années plus tôt, à Sophie

Karthaüser pour un enregistrement remarqué des Leçons de Ténèbres de Michel-Richard de Lalande. Lucile Richardot sort aujourd'hui de ses rangs pour un premier disque en soliste et montre l'étendue de son talent ; j'attends avec impatience ses prochains enregistrements !

Olyrix • Septembre 2018

L'ensemble Correspondances, sous la direction de Sébastien Daucé, offre un écrin raffiné aux splendeurs nocturnes déployées par Lucile Richardot.

[...] OPerpetual Night est une traversée nocturne de l'Angleterre du XVIIe siècle, une exploration des errances du cœur et la confirmation des très belles qualités d'interprète de Lucile Richardot. Chanteuse magnifique, à la présence magnétique, elle donne ici toute la mesure de son talent : projection remarquable, articulation efficace, un timbre somptueux et des graves dont la densité et la rondeur étonnent encore.

"The ensemble Correspondances, under the direction of Sébastien Daucé, offers a refined setting to the nocturnal splendors displayed by Lucile Richardot.

[...] Perpetual Night is a night crossing of the seventeenth-century England, an exploration of the wanderings of the heart and the confirmation of the amazing interpreting powers of Lucile Richardot. Beautiful singer, with her magnetic presence, demonstrates here all her talent: wonderful projection, effective articulation, a sumptuous tone and bass with a surprising density and roundness.

La Tribune de Lyon • 27 Sep 2018

Après s'être fait un nom dans la musique française du XVIIe siècle, Sébastien Daucé tourne dans le monde entier. Il fait son Brexit cette semaine en s'attaquant au répertoire anglais à la Croix- Rousse.

Avec Songs, sa nouvelle création, le musicien fait cette fois-ci un pas de côté vers le répertoire anglais. Un petit écart pourtant pas si étonnant : « La musique française du XVIIe s'est construite en lien avec le répertoire anglais. À cette époque, les deux pays étaient très proches politiquement et musicalement. » Pour ce nouveau projet, le claveciniste s'est entouré de deux Rolls : la chanteuse Lucile Richardot, « une nana dingue avec une voix inclassable à pleurer » , pour laquelle Sébastien a déterré des airs inconnus, et Samuel Achache, le metteur en scène de Jeanne Candell, « complètement hors norme dans le paysage d'aujourd'hui » . Du jamais vu et du jamais entendu pour un spectacle qui promet de sortir des clous.

"After making a name for seventeenth-century French music, Sébastien Daucé is touring the world, making his son this week in series at the English repertoire at La Croix-Rousse". With Songs, his new creation, this time the musician takes a step back to the English

repertoire, that has a small but not so surprising difference: " French music of the 17th century was built in connection with the English repertoire. At that time, the two countries were very close politically and musically. For this new project, the harpsichordist is surrounded by two stars: the singer Lucile Richardot, "a crazy girl with an unclassifiable voice ", for whom Sébastien has dug up unknown airs, and Samuel Achache, director of Jeanne Candel, "completely out of the ordinary in today's landscape". Something never seen and never heard before for a promising show that will go beyond borders. "

Le Progrès – 24 septembre 2018

Ambronay, le grand festival de musique baroque français, basé dans l'Ain, a pris l'habitude de faire escale à Lyon. [...] la nouveauté viendra du théâtre de la Croix-Rousse où Sébastien Daucé et son ensemble Correspondances reviennent aux sources de l'opéra anglais. Avec eux, le comédien-danseur-metteur en scène Samuel Achache a imaginé un spectacle musical inclassable, à la mesure de la voix de Lucile Richardot qui a depuis longtemps conquis le cœur des festivaliers (du 2 au 5 octobre).

Ambronay, the great French Baroque music festival based in Ain, has made a habit of taking place in Lyon. [...] the novelty will come from the theater of the Croix-Rousse where Sébastien Daucé and his ensemble Correspondances return to the sources of the English opera. With them, the comedian-dancer-director Samuel Achache imagined an unclassifiable musical show, commensurate with the voice of Lucile Richardot, who has long won the hearts of all festival-goers (October 2-5).

Giornale della Musica • Octobre 2018

El Pais - 31 août 2018

"Daucé, que ya ha dado en Utrecht sobradas muestras de calidad y seriedad en años anteriores, se confirma como uno de los mejores traductores del Barroco francés: no solo es un concertador genial, que consigue extraer de su grupo un sonido de una riqueza, variedad y flexibilidad asombrosas..."

"Daucé, qui a déjà donné de nombreux exemples de qualité et de sérieux à Utrecht les années précédentes, se révèle être l'un des meilleurs interprètes de la musique baroque française: non seulement il est un grand chef d'orchestre, mais il parvient à extraire un son de richesse, de variété et de flexibilité incroyables ... "

"Daucé, who has already given many examples of quality and seriousness in Utrecht in previous years, proves himself to be one of the best interpreters of the French baroque music: not only is he a great director, he manages to extract from his group a sound of richness, variety and amazing flexibility..."

ResMusica • Août 2018

Un savoureux travail de mise en relief musical notamment par la réalisation d'un somptueux continuo (une guitare, deux théorbes, une harpe, un clavecin et/ou un orgue) sert d'écrin à l'expressivité voire la théâtralité d'une Lucile Richardot exceptionnelle de présence quasi dramatique ou d'intime recueillement (extraordinaire Powerful Morpheus de William Webb, d'ailleurs bissé en fin de concert). Mais jamais cette évocation ne tourne toutefois en un récital démonstratif de cette magnifique musicienne, grâce à la fois à la présence efficace de quatre autres solistes du chant (répondant seuls ou en petit chœur), et surtout à celle d'une remarquable équipe de solistes instrumentaux (une flûte, deux violons, trois basses de viole) apportant une tonicité, une verdure et une poésie aussi suaves que raffinées pour un moment musical élu et sublime.

Rondo • Août 2018

Was für eine Kraft überhaupt in der Musik steckt, ist dem Epilog zu entnehmen – wenn sich Richardot mit den Sängern und den Sängerinnen des Ensemble Correspondances zusammentut, um in John Blows „Sing, sing, Ye Muses“ die Musik als das überhaupt Himmlischste dieser Welt zu feiern. Das wird sie aber nur, wenn man solche Vokalistinnen (und natürlich auch ähnlich versierte Instrumentalisten) hat.

Le pouvoir de la musique devient évident dans l'épilogue - lorsque Richardot se réunit avec les chanteuses et les chanteurs de l'Ensemble Correspondances pour faire de la musique la plus céleste du monde dans le célèbre "Sing, sing, Ye Muses" de John Blow. Cela ne sera possible sans les chanteurs et, bien entendu, des instrumentistes de même talent.

ResMusica • Août 2018

On retrouve bien l'esprit de troupe des artistes de l'ensemble : homogénéité des voix, partage de l'espace, construction et déconstruction du décor par les chanteurs sur scène. Le tout dans une ambiance sereine, mais parfois crue et violente comme lors de l'assassinat d'Holopherne par Judith. Avec l'apparition de Madeleine dans la deuxième histoire sacrée du concert, la voix presque masculine de Lucile Richardot sous le voile surprend. La mezzo fascine dans Magdalena lugens. Voilà un bel exemple d'originalité et de qualité. (Histoires Sacrées)

ResMusica • Août 2018

Composé en quatre veilles (ou entrées), le concert nous fait passer de la nuit aux divertissements, à grand renfort de références mythologiques (Vénus, Hercule, Orphée et Eurydice...), pour aboutir à l'aurore qui annonce le triomphe du Roi-Soleil. [...] Heureusement, l'excellente diction de la plupart des chanteurs permet de comprendre les textes, qui font alterner français et italien. La délicatesse des ornements de Lucile Richardot aux reprises des airs est une merveille.

Sunday Independent (Irlande) • Juillet 2018

Slodhan Armstrong, le fondateur-directeur de la société historique de harpe irlandaise, Sunday Independent (Irlande) 29 juillet 2018

"J'écoute actuellement Perpetual Night, un nouvel enregistrement de musique instrumentale anglaise du XVIIe siècle et des chansons interprétées par la fabuleuse chanteuse française Lucile Richardot, avec l'Ensemble Correspondances dirigé par Sebastien Daucé. **C'est au-delà du magnifique.** Quand je ne suis pas en train d'encourager les Irlandais à jouer de la harpe irlandaise, je me promène en Europe avec des groupes de musique historique comme celui-ci, jouant de la musique du 17ème siècle sur ma triple harpe italienne au boyau avec ces étonnantes trois rangées de cordes !"

Slodhan Armstrong, the founder-director of the Historical Harp Society of Ireland. Sunday Independent (Ireland), 29 July 2018

"I'm currently listening to the Perpetual Night, a new recording of 17th century English instrumental music and songs sung by the fabulous French singer Lucile Richardot, with Ensemble Correspondances directed by Sebastien Daucé. **It's beyond gorgeous.** When I'm not encouraging the Irish to play the early Irish harp, I'm generally gallivanting in Europe with historical music groups like this one, playing 17th century music on my gut-strung Italian triple harp with its mind-mangling three rows of strings!"

Audiophile • Août 2018

The finest compliment I can give the liquid-voiced singers of Ensemble Correspondances is that each delivers their solo numbers as primus inter pares, while the ensembles are sung with a sensitive unanimity. Charpentier's La Descente de Orphée en Enfer is a lovely work, lovingly presented here, and that includes the appropriately intimate recording.

Le plus beau compliment que je puisse faire aux chanteurs à la voix liquide d'Ensemble Correspondances est qu'ils livrent leurs numéros de solo en tant que primus inter pares, alors que les ensembles sont une solution à l'unanimité sensible. La Descente d'Orphée En Enfer de Charpentier est présenté avec amour ici, et cela inclut l'enregistrement intuitif.

ParisNormandie.fr • Août 2018

« Une voix exceptionnelle

Enfin, jeudi, l'Ensemble Correspondances, mené par Sébastien Daucé, a clôturé la semaine fécampoise avec quatre rappels bien mérités. La contralto Lucile Richardot avait été annoncée comme une voix exceptionnelle à la tessiture extraordinaire, c'était grandement justifié. Et sa complicité avec les sopranos Élodie Fonnard et Caroline Weynants faisait plaisir à voir. »

Le Soir • Août 2018

Sébastien Daucé réinvente le « Song » anglais

Il conduira son Ensemble Correspondances, avec la mezzo Lucile Richardot, aux Midis-Minimes et à l'Été Mosan.

En quelques années, Sébastien Daucé s'est affirmé à la tête de son Ensemble Correspondance comme le spécialiste le plus pointu de la musique française du XVIIe siècle, signant des enregistrements remarquables de Charpentier, de Lalande et Moulinié ainsi qu'une formidable recomposition du fameux *Ballet Royal de la Nuit* qui sacra le roi danseur Louis XIV comme le Roi-Soleil. Tout récemment, ensemble avec sa mezzo Lucile Richardot, il a conçu un programme, enregistré pour harmonia mundi, autour du « song » anglais de la même époque.

El Nuevo Herald • Juillet 2018

No es exageración afirmar que el flamante compacto Noche Perpetua es una literal iluminación desde todo punto de vista. En primer término porque aborda un repertorio poco frecuentado que hará las delicias del amante de la música temprana; por si esto fuera poco es el primer registro comercial de un nombre que viene cosechando notorios éxitos en el continente europeo, la mezzo francesa Lucile Richardot y si a eso se suma el estupendo Ensemble Correspondances dirigido por Sébastien Daucé se tiene una edición para no dejar pasar por alto.

Ce n'est pas une exagération de dire que le tout nouveau disque Perpetual Night est une illumination à tous points de vue. Premièrement, parce qu'il s'adresse à un répertoire peu fréquenté qui ravira les amateurs de musique ancienne; si cela ne suffit pas, c'est le premier disque commercial d'un nom qui remporte des succès notoires sur le continent européen, la mezzo française Lucile Richardot et si vous ajoutez à cela le superbe Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, vous avez une édition à ne pas manquer.

Télérama • Juillet 2018

« Le soir même, l'heure n'était plus à la comparaison mais à la simple et pure délectation devant le concert de l'ensemble Correspondances, réuni par Sébastien Daucé en petite formation vocale et instrumentale autour de la mezzo-soprano Lucile Richardot. Le programme reprenant pour l'essentiel — avec, en ravissant bonus, une *Pastorella* italophone de George Jeffreys — le contenu d'un magnifique disque d'airs anglais du XVIIe siècle, Perpetual Night (Harmonia Mundi), déjà vivement recommandé.

Ce fut un bonheur de l'entendre résonner sous les voûtes de l'abbatiale, avec, dans les oreilles, le souvenir d'avoir découvert trois ans plus tôt, au même endroit et avec le même ensemble, la voix superbe de Lucile Richardot dans le *Concert royal de la nuit*. »

Le Figaro • Juillet 2018

« À vrai dire, le Festival de Saintes 2018 est une vitrine de ce que la France compte de réussites les plus éclatantes dans le renouveau de la musique ancienne: le fabuleux Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé [...] »

Le Soir • Juillet 2018

« En dix ans, cet élève du Conservatoire de Lyon s'est imposé comme l'incontournable référence de la musique française du début du XVIIe siècle. Et voilà qu'il traverse la Manche pour aborder la musique, totalement méconnue, des compositeurs anglais qui peuplent l'espace entre Dowland et Purcell. Des maîtres de l'émotion réelle qui posent des scènes dramatiques en réduction qui font mouche avec une vérité confondante. Le « song » exprime la vie dans toute sa verdeur. Pour l'occasion, l'Ensemble Correspondances met en vedette une de ses plus belles voix solistes, celle de la mezzo Lucile Richardot qui n'a pas son pareil pour illuminer le mot et construire la phrase. Un régal que l'on dégustera bientôt en Belgique. On vous en reparlera. » Serge Martin

Andrew Benson-Wilson • Juillet 2018

« The main Monday evening concert was another group returning to Saintes, Ensemble Correspondances, directed by Sébastien Daucé, with their concert *Perpetual Night* featuring the extraordinary mezzo-soprano, Lucile Richardot. [...] This was a beautifully planned and performed concert with Lucile Richardot's distinctively rich vocal timbre bringing a special feeling of depth to the music, in more ways than one. The singers were well supported by the nine instrumentalists, notably Lucile Perret on flute. »

Musikzen • Juillet 2018

« De Saintes à Cognac, il n'y a qu'un pas, à peine trente kilomètres. Et les dégustations y sont du même ordre. Quand Lucile Richardot apparaît, drapée dans une robe cramoisie qui lui donne l'allure d'une déesse, on a déjà le pressentiment d'avoir affaire à un grand millésime : la couleur, la majesté, les ondes mystérieuses qui semblent se dégager. On ne présente pas grand cognac dans un environnement banal.

A la première des mélodies que Lucile Richardot nuance avec une attaque tout en douceur et un timbre d'une extrême chaleur, on est convaincu : ce nectar ne ressemble à rien. Conçu avec la mezzo par Sébastien Daucé, le maître de chai, il assemble les œuvres de compositeurs anglais du XVIIème siècle, qui, pour la plupart, poursuivirent leur chemin dans la clandestinité au moment du puritanisme de Cromwell [...].

Dans un jeu de mise en place soigneusement orchestré, Lucile Richardot se fond avec les autres chanteurs de l'ensemble Correspondances, perce insensiblement, se détache, se déplace, se retrouve en soliste. Les arômes se révèlent, elle se lamente (*O precious Time*, de Martin Peerson) ou elle vitupère (*Go perjured man*, de Robert Ramsey), et la manière raffinée dont elle distille les finales reste longtemps dans les oreilles comme un grand cognac persiste en bouche. Tout l'ensemble Correspondances finit en beauté avec *Sing, sing ye Muses* de John Blow, une chanson rythmée, qui annonce un autre temps, celui du théâtre (Purcell) et d'une musique au grand jour. De quoi vous laisser une impression de bonheur retrouvé. Comme si on avait réussi à goûter la part des anges. »

Freiburger Nachrichten • Juillet 2018

« Welch homogener Chorklang der vier Frauen- und vier Männerstimmen. Welche Ausgewogenheit zwischen Gesang und Instrumentalisten. Die feindosierten Gesten des Dirigenten liessen den Musikern viel Raum – was eine grosse Professionalität voraussetzt. [...] Von einzigartigem Wohlklang war etwa die Darbietung des «Stabat Mater». Das Vokalensemble [...] fesselte durch eine mitreissende Virtuosität und beeindruckte als vibrierende Einheit. Eine geheimnisvolle Atmosphäre verströmten die Solisten, behutsam begleitet vom Instrumentalensemble. » Irmgard Lehmann

« Quelle homogénéité du chœur de quatre voix de femmes et quatre voix d'hommes. Quel équilibre idéal entre le chant et les instrumentistes. Les gestes finement dosés du chef ont laissé beaucoup de liberté aux musiciens, ce qui nécessite un grand professionnalisme. [...] Un Stabat Mater d'une harmonie unique. L'ensemble vocal [...] a fasciné par sa virtuosité envoûtante et impressionné par son unité vibrante. Les solistes ont répandu une atmosphère pleine de mystère, délicatement accompagnés par l'ensemble instrumental. »

Au sortir des ténèbres

Gramophone • Juillet 2018

« The title may be 'Perpetual Night' but there's absolutely nothing gloomy or unremitting about this delicious disc and its chiaroscuro play of shading and texture. [...] But it's the album's parallel, historical narrative that is, if anything, more interesting. Mining the neglected period between Dowland and Purcell for its musical interest, Richardot and her collaborators explore the French influence that helped take vocal music from court to commercial theatres, birthing that most English of musical genres: semi-opera. [...] [Richardot's] inky tone combines the best of countertenor brilliance and mezzo earthiness. [...] The 12-strong instrumental ensemble (who elevate this recording with the embroidered detail, variety and palimpsest-shading of their accompaniments) are also enriched by a fine quartet of singers. » Alexandra Coghlan

« Bien que nommé « Perpetual Night », il n'y a absolument rien de sombre ni d'incessant dans ce disque délicieux et son jeu de clair-obscur dans les ombres et les textures. [...] Mais c'est ce que raconte parallèlement et historiquement cet album qui est presque plus intéressant. Exploitant les richesses musicales de la période négligée entre Dowland et Purcell, Richardot et ses collaborateurs explorent l'influence française qui a aidé à faire passer la musique vocale de la cour aux théâtres indépendants, donnant naissance au plus anglais des genres musicaux: le semi-opéra. [...] Le timbre sombre de Lucile Richardot réunit le meilleur du brillant de contre-ténor et de la minéralité de mezzo. [...] L'ensemble instrumental, fort de 12 musiciens (élevant cet enregistrement avec le motif brodé, la variété et la nuance de palimpseste de leur accompagnement) est également enrichi d'un excellent quatuor de chanteurs. »

Perpetual Night - CD

La Vie • Juillet 2018

« Pour ce premier disque avec la mezzo-soprano Lucile Richardot, l'ensemble Correspondances et Sébastien Daucé nous emmènent dans l'Angleterre du XVIIe siècle, au cœur d'un séduisant répertoire peu familier. De ces *songs*, destinées pour la plupart à créer une parenthèse contemplative au cours d'une pièce de théâtre, se dégage une mélancolie que le timbre de Lucile Richardot souligne. Quand le théâtre élisabéthain autorise tous les travestissements, n'est-il pas logique de confier à cette voix androgyne le trouble que suscite la musique qui en est née ? »

Perpetual Night - CD

Opernglas • Juillet 2018

« Stücke mit dunkel timbrierter Stimme und affektreichem deklamatorischen Gesangstil. Begleitet wird sie äußerst feinfühlig von dem musizierfreudigen Ensemble Correspondances, bestehend aus Sängern und Instrumentalisten. Sébastien Daucé leitet das auf Originalinstrumenten spielende Ensemble superb und stilistisch versiert. „Perpetual Night“, eine CD mit Suchtfaktor nicht nur für Liebhaber historischer Aufführungspraxis! » T. Kliche

« *Des pièces avec une voix au timbre sombre et un style de chant déclamatoire riche d'émotions. Elle est accompagnée extrêmement délicatement par l'ensemble Correspondances, au jeu réjouissant, composé de chanteurs et d'instrumentistes. Sébastien Daucé dirige l'ensemble sur instruments anciens superbement et avec une maîtrise stylistique expérimentée. Perpetual Night, un CD dont vous ne pourrez plus vous passer, et pas seulement pour les amateurs d'interprétation historiquement informée !* »

Perpetual Night - CD

Télérama • Juillet 2018 • ffff

« Un voyage dans l'art vocal anglais, taillé sur mesure par Sébastien Daucé pour le timbre rayonnant et inclassable de Lucile Richardot. **ffff** »

Doit-on l'estampiller alto, mezzo-soprano, bas-dessus ? Qu'importe l'étiquette qu'on lui accolera, Lucile Richardot possède une voix à nulle autre pareille, instantanément reconnaissable, qu'elle l'utilise en solo ou en polyphonie - ce qu'elle fait volontiers avec des ensembles comme Pygmalion, Correspondances, Collegium 1704, Les Arts Florissants... On ne se lasse pas de ce chant rayonnant, riche et puissant, de ce timbre cuivré suffisamment androgyne pour qu'elle puisse incarner aussi bien le Goffredo de Georg Friedrich Haendel (*Rinaldo*) que la Penelope de Claudio Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*), ou, très bientôt au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, la terrible Magicienne de Henry Purcell (*Didon et Enée*). Purcell vers qui chemine, sans s'y attarder, l'intelligent programme de cet album, construit sur mesure par Sébastien Daucé pour et avec la soliste. On savait Daucé et son ensemble Correspondances excellents spécialistes de la musique française du XVIIe siècle. Les voilà qui traversent la Manche, remplacent le français par l'anglais (sans perdre en précision ni en lisibilité, chapeau !), et proposent un voyage musical à la tonalité fondamentalement mélancolique (le thème de la nuit s'y prête). Les airs choisis comblent l'intervalle entre les *consort songs* de John Dowland et les airs et semi-opéras de Purcell, et

naviguent entre scènes dramatiques, airs de masques et musiques de scène. La tessiture singulière de Lucile Richardot trouve matière à s'épanouir aussi bien dans les graves, opulents, que dans le haut du registre, car la dame a aussi des aigus bien sonnants. Pour les mini-drames tels que le jugement de Pâris raconté par John Hilton (*Rise, princely shepherd*), ou la négociation d'Orphée avec Pluton et Proserpine (*Howl not, you ghosts and furies*, de Robert Ramsey), les sopranos Caroline Weynants et Elodie Fonnard, le ténor Davy Cornillot et la basse Nicolas Brooymans, donnent aussi de leurs voix, idéalement complémentaires. De l'humble basse continue à la luxuriance du petit orchestre, l'ensemble instrumental se déploie en fonction des besoins et s'approprie même deux étapes du voyage, avec une *Pavane en fa* de John Jenkins, et une *Sarabande* de Matthew Locke. » Sophie Bourdais

Perpetual Night - CD

Opernwelt • Juin 2018

« Ein ätherisches Wesen scheint, von irgendwoher, das Wort an uns zu richten. Und so organisch, so rein und glockenglänzend strömt diese Stimme dahin, dass die Tröstung auf der Stelle eintritt. [Lucile Richardot klingt] warm, voluminös, sonor, in seiner Reinheit betörend, in seiner Überredungskunst unübertroffen. Und, das sei nicht unerwähnt, mit stupender klanglicher Sorgfalt und Transparenz durch das Ensemble Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé wie auf Flügeln getragen. [...] Wie kunstvoll sich hier die Stimmen (auch die der Instrumente) in dissonanter Reibung ineinander verschränken und querständig kreuzen, einander überlagern! [...] Noch eindrücklicher ist das Finale aus Lawes' *masque* «Britannia triumphans» von 1638. [...] Beeindruckend. » | Jürgen Otten

« *Un être éthéré semble nous adresser la parole d'on ne sait où. Et cette voix coule de manière si organique, si pure et si scintillante, que le réconfort arrive. [La voix de Lucile Richardot] est chaude, opulente, sonore, fascinante de pureté, inégalée dans sa force de persuasion. Et, il ne faut pas l'oublier, comme emportée sur des ailes par l'ensemble Correspondances sous la direction de Sébastien Daucé, avec une précision et une transparence sonore stupéfiante. [...] Comme les voix (également celles des instruments) s'entrelacent, s'entrecroisent et se chevauchent savamment dans une friction dissonante ! [...] Encore plus impressionnant est le Finale du masque Britannia Triumphans de Lawes, de 1638. [...] Grandiose.*

Perpetual Night - CD

Oper! • Juin 2018

« Der Charme der Liebeslieder, Gesänge und Szenen, fein begleitet vom Ensemble Correspondances, ergibt sich aus dem Wechsel der Emotionen, intermittiert von kleinen Pavanen und Sarabanden. Schöne Verinnerlichung. Zartester Trauerflor. Großer Zauber. [...] Schönster Mezzo-Balsam [...]. Hier endlich. » Kai Luehrs-Kaiser

« *Le charme des chansons d'amour, des chants et scènes, délicieusement accompagnés par l'ensemble Correspondances, vient des changements d'émotions, interrompu par des petites*

pavanes et sarabandes. Belle intériorisation. Délicat velours triste. Grand enchantement. [...] Le plus beau des « baumes-mezzo » [...] Enfin là. »

Perpetual Night - CD

Concerti.de • Juin 2018

« Die androgyne Stimme der Mezzosopranistin Lucile Richardot, umrahmt von den zarten, subtilen Klängen alter Instrumente, passt wunderbar zur Musik des 17. Jahrhunderts. Totale Faszination – vom ersten Takt an. [...] „Perpetual Night“ ist diese betörend melancholische Zusammenstellung überschrieben, die einmal mehr zeigt, wie viele unbekannte Schätze die Alte Musik noch zu bieten hat. Und wie schön, dass diese Werke damit jedenfalls aus der „ewigen Nacht“ ans Licht gekommen sind. »

★★★★ Sabine Näher

« La voix androgyne de la mezzo-soprano Lucile Richardot, enveloppée des sonorités douces et subtiles des instruments anciens, se marie merveilleusement à la musique du XVIIe siècle. Fascination totale, dès la première mesure. *Perpetual Night*, compilation mélancolique et envoûtante, montre une fois de plus combien de trésors encore inconnus la musique ancienne a encore à offrir. Quel plaisir que ces œuvres soient en tout cas maintenant sorties de la “nuit perpétuelle” à la lumière. »

★★★★

Perpetual Night - CD

TEMC NEWS CD Review • Juin 2018

Richardot as a mezzo-soprano clearly masters her lower register, very powerfully. Its part of the reason her voice is so iconic.

Daucé himself alludes to this special relationship with Lucile Ricardot, in a two page essay included in the CD notes, *“Since 2010, Lucile Richardot is one of the loyal vocalists of Ensemble Correspondances...During these intense recording sessions...we all experienced the same feeling: each one committed ourselves over and above our own limits, intimately convinced that the occasions are rare to be able to serve music with this intensity close to a singer elevating us to such heights.”*

Richardot en tant que mezzo-soprano maîtrise clairement son registre grave, très puissamment. C'est en partie pourquoi sa voix est si emblématique.

Daucé lui-même fait allusion à cette relation privilégiée avec Lucile Ricardot, dans un essai de deux pages inclus dans les notes du CD: *«Depuis 2010, Lucile Richardot est l'une des fidèles chanteuses d'Ensemble Correspondances ... Au cours de ces sessions d'enregistrement intenses ... J'ai ressenti le même sentiment: chacun s'est engagé au-delà de ses propres limites, intimement convaincu que les occasions sont rares pour pouvoir servir une musique avec cette intensité proche du chanteur nous élevant à de telles hauteurs. »*

France Musique (Club des Critiques) • Juin 2018

« C'est un disque absolument envoûtant, passionnant et extrêmement varié. »

Perpetual Night - CD

Opéra Magazine • Juin 2018

« Par ses inflexions amples, délicates et parfois arachnéennes, l'ensemble Correspondances était sans relâche le discours de Lucile Richardot et se hisse au niveau d'un accompagnateur éminent. Saluons donc le travail accompli par Sébastien Daucé et ses musiciens sur cet enregistrement en tous points admirable. »

France Musique – Carrefour de Lodéon • Juin 2018

« On va entendre une voix très frappante assez étonnante, très proche d'une voix masculine, c'est un contre alto, une voix rare [...] et [...] très prenant[e] »

Luzerner Zeitung • Mai 2018

Das neue Album begibt sich auf die Britische Insel und erkundet die Musik um 1610: vokale Perlen von Komponisten, deren Namen grösstenteils vergessen sind. Eine lohnende Reise, nicht zuletzt dank der Mezzosopranistin Lucile Richardot, die den nächtlich-melancholischen Ton perfekt trifft.

Le nouvel album se rend dans les îles britanniques et explore la musique vers 1610: des joyaux vocaux de compositeurs dont les noms sont en grande partie oubliés. Un voyage enrichissant, notamment grâce à la mezzo-soprano Lucile Richardot, qui correspond parfaitement au ton mélancolique nocturne.

SWR CD-Tipp Cluster • Mai 2018

Je trouve la polyvalence de cette voix absolument fascinante. Lucile Richardot résonne dans les profondeurs, dure, puissante et masculine, presque comme une chanteuse de jazz afro-américaine. Dans la pièce suivante, elle évoque des ornements sans poids - en pianissimo, avec une légèreté en hauteur et un naturel extrême. Et toujours avec une expressivité électrisante.

Je trouve la polyvalence de cette voix absolument fascinante. Lucile Richardot résonne dans les profondeurs, dure, puissante et masculine, presque comme une chanteuse de jazz afro-américaine. Dans la pièce suivante, elle évoque des ornements sans poids - en pianissimo, avec une légèreté en hauteur et un naturel extrême. Et toujours avec une expressivité électrisante.

Kultur Radio • Mai 2018

« Alles klingt weich, warm und konzertant. Eine Milkschokoladen-Stimme, wie man sie selten, vielleicht nie so schön hörte. »

« Tout sonne onctueux, chaud et concertant. Une voix chocolat au lait comme on en entend rarement - peut être jamais - d'aussi belle. »

NDR – CD Neuheiten • Mai 2018

« Genau diese eigentümliche Mischung macht ihr besonderes Timbre aus. Damit betört die französische Mezzosopranistin auf ihrem Album "Perpetual Night", "immerwährende Nacht". »

« C'est exactement ce mélange singulier qui fait son timbre si particulier. La mezzo-soprano française nous séduit avec ce même timbre sur son album "Perpetual Night" - "nuit perpétuelle". »

Gramophone – The Listening Room • Mai 2018

« On her album 'Perpetual Night' [Richardot] sings a selection of 17th-century airs and songs not only with beautifully enunciated English but with a real story-teller's artistry. »

« Sur son album Perpetual Night, [Richardot] chante une sélection d'airs et de chansons du XVIIe siècle, pas seulement avec un anglais magnifiquement énoncé mais avec un vrai talent narratif. »

Online Merker • Mai 2018

« Der musikalische Erfindungsreichtum ist enorm, Kontrapunktisches steht neben Theatralischem, Sologesang neben fein modellierten polyphonen Geflechten: Magisch verführerische Musik wie aus einer anderen Galaxie. »

« L'inventivité musicale est considérable, le contrepoint frôle le théâtral tandis que les pièces pour voix seules se trouvent nichées dans un réseau de polyphonie finement ouvragé : une musique à la fois magique et séduisante, comme provenant d'une autre galaxie. »

Peter Haggmann • Mai 2018

« Die CD ist ein Muss für alle jene, die alte Musik lieben und wissen wollen, wie sie auf neue Art gesungen werden kann. »

« Le CD est une nécessité pour tout ceux qui aiment la musique ancienne et qui veulent savoir de quelle nouvelle façon cette dernière peut être chantée. »

Opusklassiek • Mai 2018

Het met grote zorg samengestelde en uitgevoerde programma op deze nieuwe cd van Harmonia Mundi vormt er de fraaie weerslag van.

« Le programme compilé avec grand soin et interprété sur ce nouveau CD d'Harmonia Mundi est le reflet [d'une période d'échange faste entre la France et l'Angleterre]. »

Diapason • Mai 2018 - *Diapason d'Or*

« Toujours plein de tact, Sébastien Daucé sertit les reflets de cette perle rare [qu'est Lucile Richardot] avec une économie de moyens admirable - et sans se répéter. » Sophie Roughol

Opera Today • Mai 2018

« Altogether a remarkable experience. How fortunate we were that Sébastien Daucé has brought top quality, cutting edge performance practice to London. »

En somme, il s'agit là d'une expérience remarquable. C'était une véritable chance d'avoir pu assister au travail de pointe et de haute qualité de Sébastien Daucé à Londres. »

The Times • Mai 2018

« No costumes, scenery or dancing; for these there was neither money or room. The lack never felt a burden when the mezzo Lucile Richardot, fiercely dramatic, took the spotlight, accompanying musical flourishes with starkly stylised and expressive gestures from arms and hands. The soprano Violaine Le Chenadec, devastating in the aria in which Deianira, Hercules' wife, bemoans her living hell, concentrated the emotions more in her voice. However, each singer, soloist or not, performed with their own special gusto.

Aucun costume, décor ou scène de danse ; pour cela, les fonds et l'espace n'étaient pas suffisants. Ce manque ne se fit jamais ressentir dès lors que la mezzo Lucile Richardot, intensément dramatique, capta toute l'attention, accompagnant ainsi les ornements musicaux par de grands gestes stylisés avec les bras et les mains. La soprano Violaine Le Chenadec, bouleversante dans l'aria dans lequel Deinaria, la femme d'Hercule, se lamente de l'enfer qu'elle vit, a plus concentré les émotions dans sa voix. Toutefois, chaque chanteur, qu'il soit soliste ou non, a joué en y apportant sa touche personnelle.

As did the band behind them. Corporate finesse and dexterity ruled, from fiddles authentically held against the left chest to the plangent cries of sackbut and cornet, notes never cracking once. Sylvain Fabre's contributions on drums, whistles, castanets, ratchet and wind machine sprinkled delicious pepper, and Daucé conducted smartly, sometimes holding a pen. There's only one word for it: fantabulous.

Il en était de même pour l'orchestre qui se trouvait derrière. Une finesse et une dextérité entrepreneuriales régnaient, des violons tenus de manière authentique à la poitrine aux soupirs résonnants du sacqueboute et du cornet, pas une note ne dépassait. La contribution de Sylvain Fabre aux percussions, sifflets, castagnettes, la crécelle et machine à vent saupoudrait le tout d'un poivre délicieux, et Daucé dirigeait habilement, parfois à l'aide d'un stylo. Il n'y a qu'un mot pour décrire ce spectacle : fantasmabuleux. »

ResMusica • Mai 2018

« L'émotion qui se dégage de ces airs nous entraîne dans un monde d'une grande poésie expressive. Les musiciens de l'Ensemble Correspondances y font merveille, écrin chatoyant à la voix si sensible de la chanteuse. »

Opera Magazine • Mai 2018

« Les 'Consort songs' étaient, en général, destinés à une voix solo accompagnée par un quatuor de violes. Les partitions réunies sur cet enregistrement font appel à des effectifs plus fournis, et à une basse continue plus étoffée. Aucun fil conducteur, thème ou personnage, ne les relie, mais plutôt une atmosphère d'ensemble nocturne, onirique, mélancolique. »

Radio Klassik • Avril 2018

« Das ist schon eine sehr spannende Mischung und gerade für dieses Repertoire wunderbar passend. Für die mehrstimmigen Musikstücke stehen ihr die Mitglieder des Ensemble Correspondances sowohl vokal als auch instrumental um nichts nach. Renaissance at its best, wie der geneigte Engländer sagen würde. »

« C'est un mélange très fascinant et tout simplement parfait pour ce répertoire. Pour les morceaux polyphoniques, les membres de l'ensemble Correspondances sont à la fois vocaux et instrumentaux. La Renaissance « at its best », comme dirait un Anglais. »

RTBF – Musiq'3 • Avril 2018

« Injustement méconnu du grand public, la chanteuse vous dévoile le répertoire riche et nouveau d'une Angleterre en pleine révolution, dans laquelle la musique prend un nouvel essor vers plus de liberté. »

InstantEncore • Avril 2018

« New from Harmonia Mundi, Perpetual Night. a superb recording of ayres and songs from the 17th century, by Ensemble Correspondances with Sébastien Daucé and Lucile Richardot. Ensemble Correspondances are among the foremost exponents of the music of Versailles and the French royalty, so it's good to hear them turn to the music of the Stuart court. »

« Un superbe enregistrement d'ayrs et de chansons du XVIIe siècle par l'ensemble Correspondances avec Sébastien Daucé et Lucile Richardot. Correspondances font partie des principaux représentants de la musique de Versailles et de la royauté française, il est alors bon de les entendre se tourner vers la cour des Stuart. »

De Volkskrant • Avril 2018

« Viola da gamba's zoeven, een barokharp tokkelt zacht, teder zingt Lucile Richardot toe naar 'perpetual night', de eeuwige nacht. »

« *Le souffle de la viole de gambe, une harpe baroque tombe doucement, [et] tendrement Lucile Richardot chante à la «nuit perpétuelle», la nuit éternelle.* »

La Croix • Avril 2018

« Une pure merveille ! Dans un choix d'airs anglais du XVIIe siècle, réunis par le thème de la nuit, magique ou angoissante, domaine du rêve, voire de la mort, la chanteuse fait siens les mots des poètes et les notes des compositeurs avec une présence magnétique. Et cette voix ! Comme la nuit, sa nuance sombre recèle en réalité mille couleurs et autant d'étoiles »

France Musique • Avril 2018

"Avec Perpetual Night, Sébastien Daucé lui [Lucile Richardot] confectionne un programme sur-mesure mettant en valeur sa rare tessiture, qui se déploie aussi bien dans l'art déclamatoire des airs pour voix seule qu'au cœur de polyphonies complexes. Sortant de leur répertoire de prédilection qu'est la musique française du Grand Siècle, ils imaginent un parcours dans l'Angleterre du XVIIe siècle, de Robert Johnson à Henry Purcell."

Ôlyrix • Avril 2018

« L'ensemble de la distribution impressionne surtout par la beauté des ensembles (et le naturel certain dans le chant du latin à la française). [...] L'Ensemble Correspondances leur offre une interprétation instrumentale souple, tout en longueur de sons. Les musiciens investis sont dirigés de la main gauche par Sébastien Daucé lorsqu'il ne joue pas du clavecin, un instrument qui coupe en deux l'effectif symétrique, chacun composé d'une flûte, deux violons et deux violes de gambe, tandis qu'un orgue répond à un théorbe. »

Early Music Today • Avril 2018

« Daucé and Ensemble Correspondances will present two large-scale performances : first a version of the aforementioned Charpentier *Histoires Sacrées* that first got Richard Heason's attention ; and, to the end of the festival, the spectacle that is *Le Concert Royal de la Nuit*, the 1653 entertainment devised as a showcase for the dancing of the young Louis XIV. »

« *Daucé et Correspondances vont présenter deux concerts de grandes envergure : tout d'abord une version des Histoires Sacrées de Charpentier, mentionnées plus haut et qui ont attiré l'attention de Richard Heason ; et, à la fin du festival, le spectacle qu'est Le Concert Royal de la Nuit, divertissement conçu en 1653 comme une vitrine de la danse du jeune Louis XIV.* »

Suddeutsche • Janvier 2018

« Der dirigent Sébastien Daucé ist einer der grössten Hoffnungsträger der französischen Musik. » Reinhard J. Brembeck

« *Le chef d'orchestre Sébastien Daucé est l'un des plus grands espoirs de la musique française* »

Lyon Capitale • Mars 2018

« Correspondances nous sort des ténèbres »

BBC Magazine • Avril 2018

« Daucé and the LFBM deserve a prize for creating a distinctive programme populated by fascinating artists, never easy for a London-based festival. They have shoehorned 19 concertst, two talks and a workshop on building harmonic flutes into eight days, an impressive tally enhanced by landmark dates from large ensembles. »

« Daucé et le London Festival of Baroque Music méritent une récompense pour avoir échafaudé un programme exceptionnel, regroupant de fascinants artistes, ce qui n'est jamais une chose facile à réaliser dans le cadre d'un festival londonien. Ils ont inclus 19 concerts, deux conférences et un atelier s'étendant sur huit jours sur la construction de flûtes, un total impressionnant porté par les concerts majeurs des grands ensembles.

Le Progrès • Mars 2018

« Dix ans ! Autant d'albums édités par Harmonia Mundi. Il n'en a pas fallu plus pour que Correspondances se hisse au sommet de la musique baroque.»

Early Music America • Mars 2018

« The members of Ensemble Correspondances seem to get everything right : easily swinging *inégaies*, perfectly weighted *appogiature*, crisp articulation of text, and overall dramatic impersonation. » Benjamin Dunham

« *Les membres de l'ensemble Correspondances ont tout bon : animant des inégales avec facilité, mesurant parfaitement les appogiatures, proposant une articulation précise du texte, le tout avec un fin sens dramatique.* »

RSI • Février 2018

« La novità di oggi è un'ulteriore dimostrazione della consapevolezza storica e stilistica del direttore Sébastien Daucé, verosimilmente il migliore interprete del repertorio francese del secondo Seicento oggi in attività. » Giuseppe Clericetti

« Cette nouveauté est une nouvelle preuve de la conscience historique et stylistique de Sébastien Daucé, probablement le meilleur interprète du répertoire français du XVII^e siècle qui vive. »

Music is the key • Février 2018

«*La Descente d'Orphée aux Enfers*, has been recorded several times before, but never as convincingly as in this luminous performance by Ensemble Correspondances (directed from the organ by Sébastien Daucé), in which historical scholarship deepens engaged musical instincts. [...] The choral and instrumental work is exemplary, everywhere subtle in phrasing and fluid in embellishment; the nymphs and shepherds lamenting Eurydice's death prove heartrending in the restrained articulation of their dissonances. » James M. Keller

« *La Descente d'Orphée aux Enfers a déjà été enregistrée, mais jamais avec autant de conviction que cette lumineuse performance de l'ensemble Correspondances (dirigé depuis l'orgue par Sébastien Daucé), dans laquelle l'érudition historique approfondit des instincts musicaux engagés. Le travail choral et instrumental est exemplaire, le phrasé est subtil et les ornements fluides à tout instant : la lamentation des nymphes et les bergers pleurant Euridice s'avère déchirante dans la maîtrise des dissonances. »*

Avaxhome • Mars 2018

« Daucé and his group of 19 performers (ten players and nine singers) achieve a sound that's at once sumptuous and sensuous. »

« *Daucé et son ensemble de 19 interprètes (10 instrumentistes et 9 chanteurs) offrent un son à la fois somptueux et sensuel. »*